

contempler ses grandeurs et ses amabilités ? Mais ce Dieu si bon qui récompense un verre d'eau froide donné pour son amour, ne récompensera-t-il pas largement ceux qui lui auront procuré ces hosties vivantes de louange qui lui rendent sur la terre les honneurs que lui rendent les Anges dans le Ciel ?

Pour tout dire en un mot, n'est-il pas visible que tant de bons Religieux qui ne cessent de prier pour leurs généreux bienfaiteurs, seront exaucés, en offrant de continuelles prières pour les justes, afin qu'ils persévèrent, pour les pécheurs, afin qu'ils se convertissent, pour les malades, afin qu'ils soient soulagés, pour les affligés, afin qu'ils soient consolés, pour les vivants, afin qu'ils soient sauvés, pour les fidèles trépassés, afin qu'ils soient délivrés ?

Mais les Trappistes ne sont pas seulement des hommes de prières ; ils sont aussi des hommes de travail. Car l'histoire de leur Ordre est là pour attester que toujours ils se sont dévoués aux plus pénibles travaux de l'agriculture. Aussi, a-t-on vu, dans les différents âges, depuis leur institution, les pays les plus déserts et les plus stériles se couvrir de riches moissons, après avoir été arrosés de leurs sueurs ?

St. Bernard, leur fondateur, leur a appris à dessécher les pays marécageux, à cultiver les bas-fonds, à labourer les terres sablonneuses, enfin à ne reculer devant aucune difficulté, afin de prouver au monde étonné, qu'avec du travail, les terres incultes se changent en paradis délicieux et qu'un champ ingrat peut nourrir son maître. Ne s'en suit-il pas que si nos bons jeunes gens, encouragés par l'exemple de ces admirables Religieux, s'élancent dans nos épaisses forêts pour y chercher leur vie et celle de leurs enfants, au lieu d'aller se perdre dans l'immensité des Etats-Unis, la Trappe aura été, pour tout notre pays, un moyen de salut et une cause de prospérité ? Sous le rapport matériel, les Religieux Trappistes ont donc d'importants services à rendre à notre Canada et à ses bons et heureux habitants, si nous les aidons à accomplir leur noble et belle mission.

Cet aperçu, bien imparfait pourtant et crayonné à la hâte, de la vie

que l'on mène à la Trappe, suffit ; et l'on en conclura facilement que tout le pays est vivement intéressé à contribuer au succès d'une œuvre qui s'offre aujourd'hui à notre charité, et qui mérite à coup sûr d'être considérée comme une œuvre religieuse et patriotique, et qui par conséquent doit être saluée avec enthousiasme et bonheur.

Le Canada a donc aujourd'hui sa Trappe, comme tant d'autres pays catholiques ! chose qui jusqu'ici avait paru impraticable, à cause de la rigueur de nos longs hivers. Le Canada doit donc lui faire bon accueil et l'entourer de tous ses soins, afin que sous la protection publique il puisse bientôt se développer, grandir et prospérer. A nous, mes bien-aimés Collaborateurs, de contribuer par tous les moyens en notre pouvoir, à ces heureux et immenses résultats, en favorisant de toutes nos forces, la collecte qui va se faire, à cette fin, dans tout le Diocèse.

Comme les frères qui nous sont annoncés, pour promouvoir cette excellente œuvre, se proposent d'aller frapper à toutes les portes, je vous prie de bien faire connaître, à votre prône, l'objet de leur collecte. Vous voudrez bien aussi, autant que cela vous sera possible, les conduire vous-mêmes chez vos paroissiens, si non, vous les confierez à ceux de votre paroisse que vous savez être les plus capables d'exercer sur tous les cœurs cette douce influence qui fait aimer les œuvres de bienfaisance comme celle qu'il s'agit maintenant de mener à bonne fin.

Nous allons prier le Grand St. Bernard, que ces bons Religieux vénèrent comme leur père et fondateur, de s'intéresser auprès de Jésus et Marie, qu'il nous a si bien appris à aimer, pour que nous obtenions un plein succès. *Ipsam sequens, non devias; ipsam rogans, non desperas... ipsa protegente, non metuis.*

Je suis bien cordialement,

Monsieur,

Votre très humble

et dévoué serviteur,

† G. Ev. de Montréal.